

LA FRANCE  
IMPRIMERIE DE LA LIBRAIRIE PAR  
LAVONNÉ  
N° 21 Juin 1831.

**INTÉRIEUR.**  
NOUVELLES-ORLÉANS, 21 juin.  
Monsieur Tipicane, arrivé de Ver-

meille, nous a rapporté de son voyage  
une foule de nouvelles. Il nous a dit  
qu'il avait vu le général Guerrero, et  
qu'il avait été très bien reçu par lui.

Il nous a aussi dit qu'il avait vu  
le vice-président Bustamante, et qu'il  
avait été très bien reçu par lui.

Il nous a encore dit qu'il avait vu  
le président de la République, et qu'il  
avait été très bien reçu par lui.

Il nous a enfin dit qu'il avait vu  
le ministre de la Guerre, et qu'il  
avait été très bien reçu par lui.

Il nous a encore dit qu'il avait vu  
le ministre de la Marine, et qu'il  
avait été très bien reçu par lui.

Il nous a enfin dit qu'il avait vu  
le ministre de l'Intérieur, et qu'il  
avait été très bien reçu par lui.

Il nous a encore dit qu'il avait vu  
le ministre de la Justice, et qu'il  
avait été très bien reçu par lui.

homme que tout le monde a vu désigné par les  
papiers de la Restauration, le banquier Ouvrard ?  
Il y a quelque chose d'étrange dans un pa-

reille accusé. La France en est-elle à se  
demander qui la trompe, qui la pille, qui la  
tourmente avec le plus d'impunité, d'artifice et de  
succès, ou de ceux qui l'inondent de mauvais  
faits payés deux fois plus chers que de bons, ou  
du trop fameux millionnaire à qui l'Espagne  
doit le renversement de sa constitution de 1820 ?

Cette France, qu'on veut arracher, dit-on, aux  
dévastations de la guerre, aux sanglantes divi-

sions qui ne la traitent, est-ce maintenant un  
proie que les agitateurs se partagent, ou despiant,  
se tirent par lambrequins ? Qui eussent-ils  
en place de Grève qu'on traiterait comme  
de la basse ? un banquier soulevé contre  
et qui les faubourgs pour faire baisser la route et  
couvrir ses pertes de la semaine dernière ! un  
autre banquier ferait charger, suborner, dragoner  
les malheureux anéantis, son partenaire, et  
cela pour maintenir le cours élevé de la rente !

S. M. Périer n'a vu, dans les agitations popu-

laires de ces derniers jours, qu'une manœuvre  
d'agiotage, comment ose-t-il avouer, à la face  
de la France, que c'est tout simplement  
pour maintenir le 3 pour 100 à 58 qu'il a  
donné l'ordre de tuer, tout ce qui se retirerait  
à la troisième sommation de ses commis-

saires à cheval ? Pourquoi ne fusillait-on pas  
M. Ouvrard, soupçonné d'être l'auteur de  
toutes ces menées ? Pourquoi ne fusillait-on pas  
ceux qui peuvent trouver utiles, par simple  
calcul, de continuer à une agitation de  
place, continuellement, à une agitation de  
place ? Pourquoi ne fusillait-on pas ceux qui  
sont venus demander si solennellement, en présence  
de l'échafaud, qui pouvait les frapper, ce qu'ils  
pensaient, et qu'ils croyaient, d'où ils venaient.

Un de ces courageux accusés est fils d'un  
conventionnel, et cela n'a pas été pour les fils  
de conventionnels dussent-ils leur père, et  
c'est là ce que le Journal des Débats lui repro-

che, en disant que nos jours d'agiotage ont été  
de conventionnels dussent-ils leur père, et  
c'est là ce que le Journal des Débats lui repro-

guteurs, ou sait que vous périiez dans les  
groupes, et le gouvernement vu s'élever de  
vous, mais en leur dit : Ce sont vos paroles à  
la cour d'assises et à la tribune de la chambre  
des députés, ce sont vos fautes, doctrines qui  
ont amené encore une fois les faubourgs et mu-

né l'ordre de choses existant. La conclusion  
vient toute seule au moment où des citations se  
préparent.  
C'est qu'a dit M. de Tracy qui n'a été dit  
nulle fois par le parti de la restauration, quand il  
vaut à pallier les abus de force, légards ou dé-

gâts, par lesquels la légitimité a vu se défen-

dre. Le Journal des Débats est plus vivement  
lancé que M. de Tracy est plus sévère dans  
son milieu desquelles un oragiste a péri ; mais  
point-ôtre M. de Tracy a été bien plus adonné  
au Journal des Débats et que M. Périer des  
dangers que pouvait couvrir de jeunes patriotes  
dont un demandait, ridiculement, la tête à un  
jury qui pouvait se tromper et frapper. Nous  
permettons à nos adversaires d'être plus humains  
pour leurs amis que pour les nôtres, mais nous  
serions fous et faux de nous défendre de la dis-

position inverse à leur égard.  
Quant aux jeunes patriotes désignés comme  
provocateurs des derniers troubles, que leur  
proche-on ? L'impudence et la portée de leurs  
réclamations ? On leur reproche de ne pas être  
allés à la barre, de ne pas avoir demandé de  
pardon à la Restauration, et qu'ils n'ont pas  
été placés sous le coup des réquisitoires de M.  
Périer. Leurs doctrines ? On les condamne  
aussi bien que leur courage, et s'il y a l'impru-

dence à quel point, c'est à ceux qui sont venus  
demander si solennellement, en présence de  
l'échafaud, qui pouvait les frapper, ce qu'ils  
pensaient, et qu'ils croyaient, d'où ils venaient.

Un de ces courageux accusés est fils d'un  
conventionnel, et cela n'a pas été pour les fils  
de conventionnels dussent-ils leur père, et  
c'est là ce que le Journal des Débats lui repro-

che, en disant que nos jours d'agiotage ont été  
de conventionnels dussent-ils leur père, et  
c'est là ce que le Journal des Débats lui repro-

che, en disant que nos jours d'agiotage ont été  
de conventionnels dussent-ils leur père, et  
c'est là ce que le Journal des Débats lui repro-

**Flote Maritime.**  
PORT DE LA NÈVE-ORLÉANS.  
EXPÉDIÉS :  
Brick Mary Brown, Bravénide, A Martin.  
Brick Anthony, Jones, N York, P B Penny.  
Brick Sardius, Dogget, Rotterdam, W H Hewes.

**ARRIVÉS.**  
Bateau à vapeur Vermillon, de-Matkapus,  
avec un chargement de sucre, etc.  
Bat. à vap. Columbia, Mumford, du Bayou  
Sauri avec 153 balles coton.  
Bateau à vapeur Favorite, Havre, de South-  
land.

**Théâtre d'Orléans.**  
Dimanche, 20 Juin.  
(Pour la deuxième représentation de cette saison.)  
La première représentation de  
**ERA-DIAVOLO,**  
Ou l'Hôtelier de Terraine,  
Opéra comique en trois actes, de M. Scriba,  
musique de M. Auber.  
La seconde représentation par  
**L'Héritier,**  
Vaudeville en un acte, de M. Scriba.

**6 PIASTRES DE RÉCOMPENSE.**  
Seront données à quiconque  
fera connaître à la justice  
ou fera connaître à la justice  
ou fera connaître à la justice

**AVENDRE.**  
**DES PRIN MODÉRÉS.**  
Boule de Pensacole, coquilles, charbon, goudron  
et tresse.  
S'adresser à J. P. PERRET & CHARBONNET, au  
château de la Pointe à la Pêche, sur le bord  
de la mer, au canal Carondelet, au 101, au  
Port-au-Fort, au bureau situé vis-à-vis la rampe  
du Bassin.  
21 juin.

**DEMANDE DE NÈVE-ORLÉANS.**  
On demande un homme de bien, désireux  
de trouver une place de confiance, et capable  
de donner satisfaction à son employeur.  
S'adresser au bureau de M. J. W. ZACHARIE & CO.  
21 juin.

**MAISON D'ÉDUCATION.**  
On demande un homme de bien, désireux  
de trouver une place de confiance, et capable  
de donner satisfaction à son employeur.  
S'adresser au bureau de M. J. W. ZACHARIE & CO.  
21 juin.

**CLASSES ET SORBETS.**  
On demande un homme de bien, désireux  
de trouver une place de confiance, et capable  
de donner satisfaction à son employeur.  
S'adresser au bureau de M. J. W. ZACHARIE & CO.  
21 juin.

**MAISON D'ÉDUCATION.**  
On demande un homme de bien, désireux  
de trouver une place de confiance, et capable  
de donner satisfaction à son employeur.  
S'adresser au bureau de M. J. W. ZACHARIE & CO.  
21 juin.

On a besoin d'un Navire, de quelque  
taille qu'il soit, pouvant porter 400 ou  
500 barils ; il sera expédié de suite.  
S'adresser à VICTOR ROUMAGE, au  
23 juin.

**POUR MAT-LOHROS par la citière.**  
La belle golette fine voilière 6812  
212395, capitaine, pour être  
ou pour passage, s'adresser au capitaine à bord,  
vis-à-vis la Mégasse Bleue, au 4  
23 juin. J. W. ZACHARIE & CO.

**POUR MAT-LOHROS par la citière.**  
La belle golette fine voilière 6812  
212395, capitaine, pour être  
ou pour passage, s'adresser au capitaine à bord,  
vis-à-vis la Mégasse Bleue, au 4  
23 juin. J. W. ZACHARIE & CO.

**POUR MAT-LOHROS par la citière.**  
La belle golette fine voilière 6812  
212395, capitaine, pour être  
ou pour passage, s'adresser au capitaine à bord,  
vis-à-vis la Mégasse Bleue, au 4  
23 juin. J. W. ZACHARIE & CO.

**POUR MAT-LOHROS par la citière.**  
La belle golette fine voilière 6812  
212395, capitaine, pour être  
ou pour passage, s'adresser au capitaine à bord,  
vis-à-vis la Mégasse Bleue, au 4  
23 juin. J. W. ZACHARIE & CO.

**POUR MAT-LOHROS par la citière.**  
La belle golette fine voilière 6812  
212395, capitaine, pour être  
ou pour passage, s'adresser au capitaine à bord,  
vis-à-vis la Mégasse Bleue, au 4  
23 juin. J. W. ZACHARIE & CO.

**POUR MAT-LOHROS par la citière.**  
La belle golette fine voilière 6812  
212395, capitaine, pour être  
ou pour passage, s'adresser au capitaine à bord,  
vis-à-vis la Mégasse Bleue, au 4  
23 juin. J. W. ZACHARIE & CO.

**POUR MAT-LOHROS par la citière.**  
La belle golette fine voilière 6812  
212395, capitaine, pour être  
ou pour passage, s'adresser au capitaine à bord,  
vis-à-vis la Mégasse Bleue, au 4  
23 juin. J. W. ZACHARIE & CO.

**POUR MAT-LOHROS par la citière.**  
La belle golette fine voilière 6812  
212395, capitaine, pour être  
ou pour passage, s'adresser au capitaine à bord,  
vis-à-vis la Mégasse Bleue, au 4  
23 juin. J. W. ZACHARIE & CO.

**VENTES A DÉROGATION.**  
PAR T. MOSEY.  
SAMEDI, 25 du courant, il sera vendu à  
la honte de la ville de New-York, au  
bureau de la vente de la ville de New-York,  
à la vente de la ville de New-York, au  
bureau de la vente de la ville de New-York,  
à la vente de la ville de New-York, au  
bureau de la vente de la ville de New-York,

**PAR T. MOSEY.**  
SAMEDI, 25 du courant, il sera vendu à  
la honte de la ville de New-York, au  
bureau de la vente de la ville de New-York,  
à la vente de la ville de New-York, au  
bureau de la vente de la ville de New-York,

**PAR T. MOSEY.**  
SAMEDI, 25 du courant, il sera vendu à  
la honte de la ville de New-York, au  
bureau de la vente de la ville de New-York,  
à la vente de la ville de New-York, au  
bureau de la vente de la ville de New-York,

**PAR T. MOSEY.**  
SAMEDI, 25 du courant, il sera vendu à  
la honte de la ville de New-York, au  
bureau de la vente de la ville de New-York,  
à la vente de la ville de New-York, au  
bureau de la vente de la ville de New-York,

**PAR T. MOSEY.**  
SAMEDI, 25 du courant, il sera vendu à  
la honte de la ville de New-York, au  
bureau de la vente de la ville de New-York,  
à la vente de la ville de New-York, au  
bureau de la vente de la ville de New-York,

**PAR T. MOSEY.**  
SAMEDI, 25 du courant, il sera vendu à  
la honte de la ville de New-York, au  
bureau de la vente de la ville de New-York,  
à la vente de la ville de New-York, au  
bureau de la vente de la ville de New-York,

**PAR T. MOSEY.**  
SAMEDI, 25 du courant, il sera vendu à  
la honte de la ville de New-York, au  
bureau de la vente de la ville de New-York,  
à la vente de la ville de New-York, au  
bureau de la vente de la ville de New-York,

**PAR T. MOSEY.**  
SAMEDI, 25 du courant, il sera vendu à  
la honte de la ville de New-York, au  
bureau de la vente de la ville de New-York,  
à la vente de la ville de New-York, au  
bureau de la vente de la ville de New-York,

**PAR T. MOSEY.**  
SAMEDI, 25 du courant, il sera vendu à  
la honte de la ville de New-York, au  
bureau de la vente de la ville de New-York,  
à la vente de la ville de New-York, au  
bureau de la vente de la ville de New-York,